

LES NOMS DE RUES POURRAIENT CHANTER NOTRE «PETITE HISTOIRE»

« Nos prédécesseurs auxquels, d'ailleurs, nous conserverons tout notre respect, ne cherchaient nullement à se compliquer l'existence.

Ainsi, le baptême des rues était bien souvent conditionné au « lieudit ». Ceci peut être justifié par les archives communales ou même extra communales, et l'on retrouvera les « lieudits » de Franchepraye, Haut de Villers, Fond de Goprez, rue du Sâ, Arly, et combien d'autres.

Il se trouve que cette hodographie paraît aujourd'hui un peu désuète. Ne pourrait-on pas donner à ces rues d'autres noms plus en rapport avec les événements ou, plus simplement, des noms de personnalités locales ayant œuvré de tout leur cœur à la bonne harmonie de notre ville ?

Il n'est, en l'occurrence, nullement question d'ouvrir la porte à polémique, mais n'avons-nous pas une rue Eugène Bastien qui perpétue ainsi le nom d'un ancien maire de notre ville ? Les rues Leclerc, Joffre, Foch,

Castelnau, de Maud'huy et combien d'autres, ne soulignent-elles pas également maintes pages d'histoire ?

Sans voir trop grand, il ne serait pas inutile de guider notre reconnaissance vers ceux qui, plus obscurément et localement, livrent ou ont livré une « pacifique » bataille pour que fleurissent, dans leur cité, la fraternité et le mieux-être ? »



Vues de la maison médicale André AWENG. (Avril 2013).

Cet article paru il y a plus de 60 ans appelle quelques commentaires de la part des historiens d'aujourd'hui.

Il est évidemment normal et souhaitable que soient honorées des personnalités joviennes des générations précédentes, soit parce qu'elles ont écrit des pages remarquables de notre histoire du XX^e siècle ou parce que, dans des domaines variés, elles ont bien servi la communauté. Mais nous pensons que cela peut être décidé lors de la création de nouvelles rues ou de nouvelles structures collectives. A contrario, ces initiatives louables ne doivent pas avoir comme contrepartie l'effacement d'une histoire ou d'une mémoire plus ancienne et considérées comme désuètes !

D'ailleurs, souvent sollicité par les édiles, le C.P.H.J. a participé à la réflexion et à la dénomination de plusieurs lieux : *Espace Wayant*, *Centre Associatif Michel Wale*, *Maison médicale André Aweng*, *rue Gustave Maguin*, ... tirant au passage de l'oubli des personnalités marquantes de notre histoire.

Nous pensons véritablement que les lieux-dits cadastraux anciens et les marqueurs d'une histoire beaucoup plus ancienne ont toute leur place dans le répertoire des rues et des quartiers d'une cité ayant connu une métamorphose soudaine et brutale. Et quand l'évolution économique et les délocalisations transforment en friches industrielles le site des Forges de Jœuf, n'est-il pas juste, après cette "parenthèse" sidérurgique, de rappeler une histoire plus ancienne et bien plus longue ? C'est dans cet esprit que, lorsque les élus ont sollicité le C.P.H.J. à propos du canton de "Franchepraye", il a été proposé de dénommer "*Quartier de l'Hermitage*" la seule zone urbanisable du territoire communal. Comme nous l'avons écrit il y a déjà dix ans "*l'Histoire doit aussi se forger au futur*" !